

Projet "Solidarité Noël"
L'ADECPAT en bon samaritain à
Amoussoukopé et Agotimé-Tagba ^{P.6}

Editorial

Saut dans
l'inconnu ^{P.3}

Assemblée Nationale/ Mandat d'un an
renouvelable pour le président ^{P.4}

Approche mal pensée !



En route vers la
primature ^{P.3}

Coin littéraire

Autobiographie, Kwame Nkrumah

S'il faut égrener le cha-
pelet des grands hommes ayant
fait la fierté de l'Afrique, comme
Gandhi en Inde, le nom de
Kwame Nkrumah le premier
président ghanéen vite évincé
du pouvoir, brillerait au fronton
de l'édifice de l'Histoire.
L'homme qui est grand, im-
mense, dense et d'un moral
d'acier, de sa main avec laquelle
il arracha en 1957 aux Anglais
l'indépendance de la Gold Coast,
a aussi signé des ouvrages dont
« Autobiographie » qui retient
aujourd'hui notre attention. En
effet, Nkrumah y dessine les
différents segments ou paliers
de sa vie, depuis sa naissance
via ses études difficiles en
Amérique et en Angleterre aux
joutes politiques couronnées par

son accession au
pouvoir. « Ces années passées
en Amérique et en Angleterre ont
été des années tristes et solitaires,
des années de misère et de
rude labeur, »
puisque « l'indépendance de la
Côte de l'or, voilà ce qui était
mon but ».

En panafricaniste con-
vaincu, Kwame, le jeune di-
plômé des grandes universités
européennes fraîchement débar-
qué en Côte de l'or avec des
bagages pleins uniquement de
livres comme Tavi Amarin re-
venant au pays orné de savoir
pour libérer son Togo, se met à
l'avant-garde de la lutte pour l'in-
dépendance de son pays, créant
coup sur coup des journaux, his-
toire d'assurer la diffusion dans



la masse de ses idées révolu-
tionnaires. Très pressé d'en dé-
coudre avec le système colonial
nuisible au destin du peuple, il
va décréter en 1951 la désobéis-
sance civile, ce qui lui vaut la
prison. La prison, est-ce la fin de
son combat ? Loin s'en faut ! Le
prisonnier politique a continué sa
lutte même en prison en transfor-

mant son papier hygiénique jour-
nalier en moyen d'écrire des let-
tres clandestines à ses partisans.
Toutes ces souffrances à cause
de son amour pour sa terre na-
tale qu'il veut soustraire du joug
colonial car, dit-il, « tant qu'un
peuple ne sera pas politiquement
libre, les autres ne lui accorde-
ront pas le respect qu'il mérite. »

Mais, soit dit en pas-
sant, le Président Nkrumah qui
a invité sous sa présidence au
Ghana de grands révolutionnai-
res comme l'éminence grise de
la révolution cubaine, Ernesto
Che Guevara, fait une place im-
portante à l'éducation de la jeu-
nesse noire à laquelle il a en-
voyé ces quelques mots avant
de s'éteindre : « Pensez ! Faites
des études
sérieuses ! Travaillez avec
acharnement ! Il nous faut d'une
manière toute particulière des
penseurs qui feront naître de
grandes pensées, des hommes
d'actions qui accompliront de
grandes choses. »

Oscar SEKAYA

Pour l'amélioration du climat des affaires au Togo

Des taxes et impôts supprimés

Après relecture assurée par l'Office Togolais des Recettes (OTR), l'Assemblée Nationale togolaise a procédé, le 12 juin 2018, à l'adoption de la loi N°2018-007 du 25 juin 2018 portant code des Douanes nationales. Cet outil juridique qui consacre plusieurs innovations dans le domaine de l'investissement et de l'économie, comme la suppression de plusieurs taxes et impôts. Couplées à la réforme du Code Général des Impôts réélu, ces innovations ont été portées à la connaissance du public, à travers une conférence de presse animée, le lundi 14 janvier dernier à Lomé, par le Commissariat Général de l'OTR.



Table d'honneur

Avec 401 articles pour
15 titres contre 371 articles pour
14 titres, le nouveau code des
Douanes en vigueur au Togo ren-
ferme des innovations réparties
en 4 grands axes. Il s'agit no-
tamment des modifications de
forme, de la mise en harmonie
du code avec la loi créant l'OTR,
l'introduction de nouvelles dispo-
sitions et surtout, la revue du lexi-
que du code qui se veut mo-
derne, transparent, consensuel et
harmonisé que possible. Il est
également conforme aux règles
de l'OMC et de l'OMD et aux rè-
gles communautaires, notam-
ment celles de l'UEMOA et de la

CEDEAO.

Pour ce qui est du nou-
veau Code Général des Impôts,
un ensemble de 642 articles
structurés autour de 03 livres, il
répond convenablement au souci
de cohérence d'ensemble du dis-
positif fiscal, tant du point de vue
de la forme que du fond et réduit
sensiblement des coûts adminis-
tratifs pour l'office et aux opéra-
teurs économiques. En clair, le
code réformé présente une sé-
paration nette faite entre les rè-
gles d'assiettes et les procédu-
res fiscales et contient une nou-
velle nomenclature fiscale à l'in-
star de l'Impôt sur le Revenu des

Personnes Physiques (IRPP), la
Taxe Professionnelle Unique
(TPU), la Taxe Foncière et la
Taxe d'Habitation entre autres.

« Dans la dynamique
de simplifier le système fiscal, et
compte tenu des contraintes liées
à la complexité de la gestion de
taux multiples par les opérateurs
économiques, la réforme retient
désormais un seul taux d'impo-
sition au titre de la TVA », a ex-
pliqué Adoyi Esso- Wavana, le
Commissaire aux Impôts à
l'OTR. Et de poursuivre, ensuite
que le régime du taux réduit de
TVA qui s'appliquait à un certain
nombre de produits et services,
n'est plus en vigueur. « Tous les
produits et services assujettis à
la TVA subissent un taux unique
de 18% », a précisé ce dernier.

Par ailleurs, la réforme
a abouti à la suppression de cer-
tains impôts et taxes comme les
taxes sur les salaires, sur les
véhicules de sociétés, la taxe
complémentaire à l'impôt sur le
revenu, la surtaxe foncière sur
les propriétés insuffisamment
bâties, la taxe spéciale sur la
fabrication et le commerce des
boissons. On retiendra égale-
ment des consécutions de fa-
veurs fiscales pour les contribu-
ables relevant des centres de ges-
tion agréés (CCG), mais aussi
d'autres structures publiques d'en-
cadrement du secteur informel.
De même que l'institution d'un
régime fiscal incitatif pour les in-
vestissements dans les PME et
PMI.

Jaurès KINVI

Lutte contre les énergies fossiles au Togo

Des acteurs à l'école des techniques de plaidoyers

Dans le cadre de sa lutte contre les énergies fossiles au Togo, initiée depuis 2014, l'ONG les « Amis de la Terre -Togo » a formé, les 8 et 9 janvier derniers, une trentaine d'acteurs issus de la communauté des pêcheurs et d'organisations de la société civile sur l'élaboration technique d'un plaidoyer et d'élaboration des messages.



Les participants à l'atelier

A travers ateliers de
formation de renforcement de
capacité, de sensibilisation sur
les externalités négatives de
l'exploitation du pétrole et plé-
nières, ces derniers venus des
communautés riveraines des
zones d'exploitation du pétrole
affectées comme Doeui Kopé,
Baguida plage, Gbetsogbé et les
organisations de la société ci-
vile togolaise sont fins prêts à
élaborer et formuler des messa-
ges de plaidoyer à l'endroit des
décideurs tout au long du pre-
mier semestre de l'année 2019.

Plusieurs sessions et
thématiques ont été développées
au cours des 48 heures de for-
mations. Il s'agit des techniques

de plaidoyer et l'élaboration de
messages, assurées par Sowou
Edem, membre de l'équipe d'or-
ganisation. Il a été question pour
ce dernier d'expliquer aux parti-
cipants quelles sont les démar-
ches d'un plaidoyer et surtout,
comment faut-il nouer les allian-
ces pour l'aboutissement d'un
plaidoyer.

Cet atelier de formation
s'est achevé par une conférence
au cours de laquelle, plus de lu-
mière a été mise sur les fonde-
ments de la démarche de l'ONG
« Les amis de la Terre- Togo »
aux professionnels de la Com-
munication.

JK

EDITORIAL

Saut dans l'inconnu

Nous y sommes, le monde entier a basculé dans une nouvelle année il y a de cela dix-sept jours. Sur un air morose, les Togolais aussi ont fait le deuil de l'année 2018 sans pour autant savoir ce que leur réserve la nouvelle année. D'ailleurs, le premier responsable du pays, n'a daigné souhaiter ses vœux à la nation ni situer ses concitoyens sur l'avenir du pays après des élections législatives qui ont sorti des députés fabriqués de toutes pièces. Des députés illégitimes pour élaborer des lois originales censées conduire les destinées du pays pour les prochaines magistratures.

C'est donc dans un inconnu total que végètent les Togolais dix-sept jours après avoir fait le deuil de la nouvelle année. Aucun éclairci sur la situation socio-politique du pays. Puisque nul ne sait de quoi demain sera fait, les inquiétudes demeurent à tous les niveaux tout comme la psychose qui a gagné le cœur des populations. A tous les étages du pays, c'est un flou kafkaïen. Ce n'est pas seulement au parlement que les « députés fabriqués » ne savent pas pourquoi ils ont été robotisés pour les besoins de la panse. Au niveau de la C14 qui a laissé les juteuses affaires du parlement aux bons soins de pseudo-politiciens, l'on continue de clamer la réalisation de l'alternance en 2020 sans savoir comment y parvenir.

Il est désormais clair que le Togo est devenu sujet de confusion à tel point que nul ne sait quel pas poser. Le pays vit au jour le jour et c'est le contenu quotidien qui détermine le cours de la vie. Même la formation du nouveau gouvernement est un inconnu total. Aucun engouement sur le profil des nouveaux ministres ni sur leur patron, qui comme les autres fois, ne changera pas d'attitude. Pourquoi s'attarder dans ce labyrinthe sur le choix d'un coursier du Chef de l'Etat ? La question reste posée.

Tout porte à croire que la nouvelle année, une période charnière de douze mois qui va définir 2020 est une voie aux issues incertaines. Une impasse à tous les niveaux avec sa horde de questions sans réponses. La nuit se prolonge mais il est très difficile de fermer les yeux et de rêver. Aucune sentinelle d'espoir.

« Allons-y, allons-y », clamait le parti au pouvoir comme si le chemin était déjà tout tracé. Malheureusement l'on se rend compte après le bond que le pays est tombé dans un inconnu, un labyrinthe dans lequel le Chef de l'Etat même ne sait pas s'il faut mourir au pouvoir ou le remettre en de mains propres.

Isaac Tonyi

Victoire Tomégah-Dogbé

En route vers la Primature

En respect à la norme démocratique après le scrutin législatif du 20 décembre 2018, le Chef du Gouvernement Klassou Sélom a rendu sa démission et celle de l'ensemble de son équipe le 04 janvier dernier. Les consultations ont donc commencé pour le choix d'un nouveau Premier Ministre et selon les indiscrétions, la ministre Victoire Tomégah-Dogbé serait en bonne voie pour succéder à Klassou Sélom, au cas où ce dernier n'est pas reconduit.

Cette fois-ci sera la bonne après avoir été pressentie en 2015 pour succéder à Ahomey-Zunu ? Le Chef de l'Etat va-t-il franchir un palier en confiant les rênes de la Primature à une dame, la première dans l'histoire du pays ? Les

décennie dans la gestion des affaires de l'Etat et la confiance portée en elle par le Chef de l'Etat en la nommant en 2009 Directrice de Cabinet, une première pour une femme au Togo, sont des atouts qui militent en faveur de cette femme battante



Une femme pour rassembler, le Chef de l'Etat en a vraiment besoin dans son entourage. En Somme, la nomination de Victoire Tomégah-Dogbé au poste de Premier Ministre ne serait pas hasardeuse malgré l'unanimité qui n'est pas faite autour de sa personne.

Choix décrié

Pour certains observateurs de la scène politique, la ministre du Développement à la Base n'a pas l'étoffe nécessaire pour diriger un gouvernement. « Sur quel critère nommer cette dame premier Ministre ? », s'interroge un cadre de la fonction publique qui estime que « Victoire Tomégah-Dogbé est un échec au ministère du développement à la Base après tous les projets sans résultats concrets qu'elle embrasse et tous les financements que son ministère engloutit et qui profitent plus à ses proches et parents ». Pour un ministre du gouvernement démissionnaire, « Victoire Tomégah-Dogbé est une régionaliste; si le Chef de l'Etat commet l'erreur de la nommer Premier Ministre, la Primature deviendra une propriété des natifs de Vogan. C'est comme ça elle fonctionne. Regardez son entourage et vous comprendrez », s'insurge ce dernier.

Tous les regards sont donc fixés sur le Chef de l'Etat, à qui il appartient de prendre ses responsabilités pour doter le pays d'un gouvernement censé porter sa politique.

A suivre de près...

La Rédaction

Une femme pour rassembler, le Chef de l'Etat en a vraiment besoin dans son entourage. En Somme, la nomination de Victoire Tomégah-Dogbé au poste de Premier Ministre ne serait pas hasardeuse malgré l'unanimité qui n'est pas faite autour de sa personne.

supputations vont bon train depuis que les indiscrétions annoncent le nom de la Ministre du Développement à la Base Victoire Tomégah-Dogbé au poste de Premier Ministre. Au-delà de la curiosité qui peut être poussée de voir à l'œuvre une dame, histoire de concrétiser la parité homme-femme, la ministre du développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes a-t-elle l'étoffe nécessaire pour assurer cette mission ?

Victoire Tomégah-Dogbé, un profil intéressant...

En fonction depuis 2008 dans le gouvernement, Victoire Tomégah-Dogbé a vu défiler Gilbert Houngbo, Arthème Ahomey-Zunu et maintenant Klassou Sélom sans perdre son portefeuille de ministre de développement à la Base, fonction qu'elle assume à travers plusieurs projets au bénéfice des couches les plus défavorisées et des communautés à la Base. L'expérience acquise depuis une

qui a fait ses armes au PNUD. Il est donc clair que les qualifications pour assumer le rôle de chef de gouvernement ne manquent pas à l'agenda de la ministre Victoire Tomégah-Dogbé. Dans le contexte togolais où la confiance pèse le plus dans la balance du choix du locataire de la Primature, l'alternative crédible reste l'ancienne DG de l'Industrie Togolaise des Plastiques (ITP) qui jouit aussi d'une popularité qui découle de son attention portée aux couches vulnérables. La popularité étant un atout ayant fait défaut à nombre de locataires de la Primature depuis l'arrivée au pouvoir du Chef de l'Etat, Victoire Dogbé en profitera pour dérouler la politique du nouveau gouvernement. Enfin, l'année 2019, une année charnière qui va déboucher sur les élections présidentielles, ne sera pas de tout repos sur le plan des revendications politiques et sociales. La personne de victoire Tomégah-Dogbé peut permettre d'apaiser les tensions, vu les discours d'apaisement qu'elle n'a de cesse livrés à la tête de son ministère.

Économie

Germain Méba réélu à la CCIT

Elu en 2014 à la tête de l'institution, Germain Méba a été reconduit mardi dernier à la présidence de la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo.

Son précédent mandat bien meublé a milité en faveur de sa reconduction. On retient donc après les cinq années passées, la multiplication des activités du secteur privé avec en prime la participation au business forum organisé par le Togo à Hangzhou en Chine en septembre 2018 et la première exposition internationale de Shanghai ainsi que



la signature d'un accord avec le China Council for the promotion of international trade (CCPIT). On retient également la décentralisation des activités et expositions foraines dont la grande quinzaine commerciale de Lomé qui a permis aux opérateurs économiques de se rapprocher des consommateurs. Le nouveau défi qui attend Germain Méba est de taille. Il lui faut œuvrer pour l'implication active du secteur privé dans la réalisation du PND (Plan National de Développement).

IT

Assemblée Nationale/ Mandat d'un an renouvelable pour le président

Approche mal pensée !

Au terme de la deuxième session de plein droit tenue le lundi 14 janvier dernier, les députés nouvellement élus, ont mis à jour le règlement intérieur régissant la vie de cette institution. Fait majeur, de cinq années précédemment admis, le mandat du président de l'Assemblée Nationale est désormais réduit à un an renouvelable. Une réforme certes adoptée à l'unanimité par les députés présents, mais mal appréciée au sein de l'opinion nationale.

Les Togolais ont cru à un effet d'annonce. Pourtant, c'est une évidence. Au Togo, le Président de l'Assemblée Nationale ne jouira désormais que d'un mandat d'un an, renouvelable. C'est ce qu'a décidé la sixième législature de la qua-

Aussitôt élus, aussitôt mis en déroute

Plutôt que de rassurer, cette démarche creuse et vaseuse des nouveaux députés a plutôt accentué les appréhensions et supputations des Togolais qui



Les nouveaux députés à l'Assemblée Nationale

ticle 54, la loi fondamentale du Togo dispose que «L'Assemblée Nationale et le Sénat sont dirigés, chacun, par un président assisté d'un bureau. Les Présidents et les bureaux sont élus pour la durée de la législature dans les conditions fixées par le règlement intérieur de chaque Assemblée ». En clair, l'on en déduit qu'aussitôt élus, le doyen d'âge André Johnson et ses camarades sont déjà mis en déroute par une démarche qui cache mal une visée.

Approche mal pensée !

Pour une Assemblée Nationale à laquelle les Togolais boycottent, rangés derrière la C14 accordaient déjà peu de crédibilité, un tel démarrage est tout sauf rassurant. Au contraire, cette démarche anticonstitutionnelle donne plutôt

du grain à moudre aux détracteurs du pouvoir de Lomé qui voient en cette législature, un collège des militants et sympathisants du parti présidentiel, Unir. Renfonçant également de ce fait, les suspicions sur sa mission réelle qui serait de dérouler royalement le tapis rouge à Faure Gnassingbé pour deux nouveaux mandats à compter de 2020.

Par ailleurs, offrir un mandat d'un an renouvelable à un président d'une institution aussi forte que stratégique qu'est l'Assemblée Nationale, c'est œuvrer non seulement à la fragiliser, mais aussi et surtout la République. Celui-ci étant le dauphin constitutionnel du Président de la République en cas de décès, démission et autre cas de force majeure, l'on ne saurait donc en faire, un ballon d'essai, lorsqu'il s'agira d'opérer les réformes. En

plus, quel pourrait être raisonnablement le degré d'engagement et d'implication d'un président de l'Assemblée Nationale dont le mandat est connu éphémère ? Plus loin, douze mois sont-ils suffisants pour évaluer objectivement le bilan d'un président à la tête d'une institution comme l'Assemblée Nationale où les sessions sont intermittentes ?

Remettre les pendules à l'heure !

Autant de questions, somme toute, objectives et pertinentes qui amènent à des supputations sur l'idée réelle que cacherait cette démarche. Loin d'être dans le secret des dieux, il urge donc que la Cour Constitutionnelle, garante du respect scrupuleux de cette bible juridique de l'Etat togolais, remette les pendules à l'heure ! L'institution que dirige le juge Aboudou Assouma doit inévitablement siffler la fin de la récréation à travers ce cirque qui se joue déjà à l'Assemblée Nationale. Car, laisser passer cet amendement sera donc de créer d'une part, une jurisprudence dangereuse pour les institutions de la République. Et de l'autre, qui ferait du Togo, une curiosité atypique dans la sous-région.

Magloire TEKOU

La C14 et la logique de mettre fin au mandat de l'Assemblée Nationale

Démagogie

Le 19 août 2017 a donné naissance à la Coalition des 14 formations politiques (C14). Depuis lors, seize mois de lutte se sont écoulés. Lesquels sont entrecoupés par la tenue, le 20 décembre 2018, des législatives auxquelles elle n'a pas participé ? Que retenir donc de substantiel de cette lutte, à l'heure où Brigitte Kafui Adjamagbo et ses camarades annoncent l'amorce d'une nouvelle étape de la lutte ?

La crise socio-politique née du 19 août 2017, date de la contestation populaire du pouvoir de Faure Gnassingbé, s'est officiellement achevée avec la tenue des législatives du 20 décembre 2018. De l'exigence de la Constitution de 1992 et ses implications juridiques au vote de la diaspora, en passant par le dialogue politique, la libération de tous les détenus politiques, les réformes constitutionnelles et institutionnelles et la demande du report des législatives, quelle recette peut-on tirer de la lutte ?

Radio Pyramide Fm. «Aujourd'hui, nous avons des acteurs politiques déterminés qui sont restés ensemble, malgré toutes les manœuvres qui ont été déployées pour les diviser », a par ailleurs précisé la Coordinatrice de la C14. Pour la Secrétaire Générale de la CDPA, la C14 est toujours en bonne position et compte tout mettre en œuvre pour que l'alternance intervienne au Togo au plus tard en 2020. « L'essentiel est là pour qu'en 2019, nous puissions réaliser des avancées », a-t-elle renchéri.



Brigitte Adjamagbo Johnson, coordinatrice de la C14

aussi de « faire en sorte qu'on mette fin au mandat de l'Assemblée », une exigence non utopique, car émanant du vrai peuple qui a boycotté les législatives, a-t-elle précisé. «Ce qui a été organisé le 20 décembre ne correspond à rien du tout. Les élections doivent être refaites d'une manière ou d'une autre. Il faut que nous retrouvions très rapidement une Assemblée qui soit vraiment représentative et qui soit l'émanation des populations», a expliqué l'ancienne candidate à la présidentielle de 2015.

Sur les traces de la démagogie

Au lendemain de cette déclaration, plusieurs sont ces analystes qui doutent de son réalisme.

Et pour cause, nombre de déclarations de la Coalition sont déjà restées sans suite, dont celles du report des élections législatives qui ne seront jamais réalisées. Plus loin, l'épineuse question des réformes, la pierre angulaire du soulèvement du 19 août n'a point bougé d'un iota. Que dire alors de la recomposition de la CENI, de la Cour Constitutionnelle ou encore du droit de vote de la diaspora ? Finalement, rien n'aura bougé après 16 mois de lutte faite de morts, de blessés, de dégâts matériels, d'arrestations et de déplacements. A l'heure du bilan, rien de concret à se mettre sous la dent, si ce ne sont les législatives du 20 décembre, d'ailleurs boycottées par la C14. Autrement, prétendre mettre fin à la

législature en cours, quoique moins représentative du peuple togolais tout entier, rimerait avec la démagogie, ne disposant surtout d'aucun moyen à cet effet.

Puier du passé pour construire l'avenir

Aujourd'hui, le recul et la remise en cause doivent amener à repenser la lutte, partant des erreurs du passé, pour ne plus tomber dans les mêmes travers. Et la plus grosse erreur de la C14, c'est avant tout son obsession à tout avoir. Une propension peu efficace en politique, où l'on perd peu pour gagner peu. Le sujet de la CENI en est une parfaite illustration. L'obsession de tout avoir a permis finalement de remettre complètement en scelle, le pouvoir de Lomé complètement aux abois qui n'a vraisemblablement pas eu le salut qu'à travers le dialogue. Dans l'attente des marches synchronisées du 26 janvier, dénommées « grandes manifestations de libération », la Coalition devra puiser dans ses erreurs du passé pour une lutte plus efficace.

Magloire TEKOU

De l'autocritique

Du côté de la Coalition, l'on estime la lutte satisfaisante, malgré les quelques erreurs. « Il y a eu des erreurs, il y a eu des faiblesses, mais également aussi et surtout des acquis », a laissé entendre Brigitte Kafui Adjamagbo, reçue dimanche dans l'émission D12, sur

Des annonces

Si le bilan fait, jusque-là, par la Coordinatrice de la Coalition n'est pas si loin de la réalité, la suite aura heurté quelque peu la raison, sinon sonné la démagogie. Et en effet, Brigitte Kafui Adjamagbo a ajouté que le combat, à l'amorce de la nouvelle phase de la lutte, sera

Cour Pénale Internationale : Laurent Gbagbo acquitté

La portée de l'événement

«La Chambre fait droit aux demandes d'acquittement présentées par Laurent Gbagbo et de Charles Blé Goudé concernant l'ensemble des charges» retenues contre eux et «ordonne la mise en liberté immédiate des deux accusés !» Par ce prononcé spectaculaire du juge président Cuno Tarfusser de la CPI, Laurent Gbagbo et son ancien ministre de la Jeunesse Charles Blé Goudé, poursuivis entre autres, pour crimes contre l'humanité, ont été acquittés mardi de l'ensemble des charges retenues, contre eux par cette cour. Pour Laurent Gbagbo, cet animal politique très redouté du dedans comme du dehors, plus que jamais, la roue de l'Histoire tourne et une nouvelle page du combat s'ouvre... A Paris (dans les milieux proches du président déchu) et à Abidjan où les signaux en provenance de la Haye sont décryptés 5/5, l'allégresse suite à cette décision historique, est au top.

Laurent Gbagbo et l'ex-chef des Jeunes Patriotes, Charles Blé Goudé ont été acquittés par la CPI mardi 15 janvier. En détention depuis sept ans, l'ex-président ivoirien était accusé de crimes contre l'humanité durant la crise post-électorale de 2010-2011, née de son refus de céder le pouvoir à son rival, l'actuel président ivoirien Alassane Ouattara. Les violences occasionnées par cette situation, avaient fait plus de 3 000 morts en cinq mois.

En Côte d'Ivoire, le verdict a été accueilli par une ambiance de fête dans le camp des partisans de Laurent Gbagbo et surtout au

de la nation »

Abondant dans le même sens, le Secrétaire général et numéro 2 de l'aile dure du Front Populaire Ivoirien (FPI), Assoa Adou a confié : «Les conditions sont réunies pour l'unité en vue de la reconquête du pouvoir en 2020 (lors de la présidentielle)», C'est à son domicile et entouré de nombreux cadres et militants du parti entassés autour du poste téléviseur que ce dernier a suivi en direct la retransmission de l'audience. A l'annonce de cette remise en liberté, la joie a explosé. Des cris, des sauts, des embrassades. Citant le Guinéen Sékou Touré, il a déclaré à la

riens qui ont été massacrés, qui ont été tués, parce que ceux-là disaient que la vérité était du côté de Laurent Gbagbo. Mais aujourd'hui la joie reprend la place, parce que nous venons de faire un grand pas. Un grand pas vers la réconciliation nationale. Le chaînon manquant de la réconciliation en Côte d'Ivoire va arriver bientôt et la Côte d'Ivoire sera en paix. »

Pour Guy Labertit, ancien délégué Afrique du Parti socialiste français (1993-2006), l'injustice a été enfin reconnue dans ce dossier : «C'est un immense soulagement. Notre compagnonnage politique avec Laurent Gbagbo a



injustice enfin reconnue comme telle», a affirmé Guy Labertit, ancien délégué Afrique du Parti socialiste français (1993-2006). Selon cet ami de vieille date de l'ancien président ivoirien, «c'est la décision qui rend possible la réconciliation en Côte d'Ivoire. C'est en ce sens-là que cet acquittement est quelque chose de très fort. D'autant que jusque-là, il n'y avait eu que son bord, si j'ose dire, qui avait été attaqué en justice. Le fait qu'il soit acquitté, c'est vraiment ouvrir la porte à une vraie réconciliation». «Sa rencontre avec le peuple ivoirien est maintenant inéluctable(...)».

Cet acquittement qui intervient après 7 années d'incarcération sur fond de bataille juridique, est une victoire d'étape sur les forces du mal incarnées par l'ancien président français Nicolas Sarkozy et ses copains de l'Organisation des Nations Unies et de l'Union Européenne qui, en 2011 ont donné l'estocade à ce digne fils du continent noir qui a su dire « Non ça suffit ! » à l'envahisseur. Laurent Gbagbo a dit non à la France qui fait de la confiscation systématique des ressources et des prérogatives de ses anciennes colonies, un sport matinal. Cette France qui fait de nos dirigeants, des gouverneurs français des territoires d'outre-

mer, qui fait et défait nos régimes en fonction de ses intérêts, a trouvé garçon en Côte d'Ivoire. Pour mémoire, Laurent Gbagbo est le seul dirigeant africain à avoir décliné une invitation d'un président français à une commémoration du 14 juillet à un moment où ses pairs faisaient des pieds et des mains pour l'avoir. Si on considère le prestige que tirent nos potentats d'une simple audience à eux accordée au palais de l'Elysée, on peut comprendre aisément, à quel point l'ancien président ivoirien préfère la pauvreté dans la dignité à la richesse dans l'esclavage. Une telle attitude pour les présidents français, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron en passant par Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande, est synonyme d'un camouflet, et partant, d'un affront à laver dans le sang. Et Laurent Gbagbo qui a l'étoffe des figures emblématiques de la lutte pour la liberté et la dignité de l'Afrique telles que Patrice Lumumba, Sylvanus Olympio, Kwame N'Krumah, Sékou Touré, Thomas Sankara etc., n'en a cure....

FD

Cet acquittement qui intervient après 7 années d'incarcération sur fond de bataille juridique, est une victoire d'étape sur les forces du mal incarnées par l'ancien président français Nicolas Sarkozy et ses copains de l'Organisation des Nations Unies et de l'Union Européenne qui, en 2011 ont donné l'estocade à ce digne fils du continent noir qui a su dire « Non ça suffit ! » à l'envahisseur.

domicile de Simone Gbagbo, l'épouse de Laurent où une véritable fête a démarré. Les gens dansent, ils chantent, ils crient. D'après nos informations, il y a beaucoup de joie chez tout le monde, du simple sympathisant au militant de base en passant par les cadres du FPI. Un événement qui ne laisse pas indifférente Simone Gbagbo toute exultée : « Vous voyez, tout le monde est en joie. Le président méritait d'être libéré et les juges ont rendu la justice. Je n'ai jamais eu de doute. J'attends cela depuis le début, depuis le premier jour (...) On lui rend justice en proclamant son acquittement et sa libération immédiate, moi je suis dans la joie, c'est horrible qu'il ait passé sept ans en prison (...) Que les ethnies et les différents groupes religieux de la Côte d'Ivoire se retrouvent et se réconcilient autour de la vérité, de la justice

presse : « Le mensonge court plus vite et très tôt, mais la vérité court lentement et finit toujours par le rattraper (...) C'est une joie immense qui m'envahit, qui envahit mon cœur, qui envahit mon esprit. Mes larmes coulent pour des milliers et des milliers d'Ivoi-

commencé en 1982 quand il est arrivé en France en tant que réfugié politique (...) Voir un homme enfermé de façon injuste, c'est toujours quelque chose qui me révolte. Cet après-midi, c'est un grand sentiment de soulagement de voir ce qui était pour moi une

Procès Folly Satchivi/ Le verdict est tombé

2 ans de prison ferme

Le procès Foly Satchivi a rendu hier, son verdict. De 48 mois d'emprisonnement ferme requis par le Procureur, le juge a finalement requis 36 mois dont 12 mois par sursis. En clair, le porte-parole du Mouvement « En Aucun Cas » devra passer deux ans, derrière les barreaux.

Pour ce faire, le juge a

finallement déchargé le jeune activiste d'un chef d'accusation de taille, celui de « rébellion », nouvellement porté contre lui par le Procureur. Toutefois, le juge lui a maintenu ceux de « trouble grave à l'ordre public et apologie de crimes et de délits ».

L'interpellé le 22 août 2018, au siège de l'ONG Novation Internationale à Lomé, où il devait animer une conférence de

presse, Foly Satchivi devra donc, à moins d'une décision exceptionnelle, passer le restant de sa peine en prison.

Toutefois, avec ce verdict, c'est sans nul doute un nouvel opposant créé par le pouvoir de Lomé qui, par la même occasion, s'attire vers soi, de nouveaux critiques et détracteurs de plus. Ceux-ci, émanant aussi bien des

landernaux politiques que de la société civile.

D'ailleurs, la C14 a toujours évoqué, dans le cadre de cette affaire, une détention politique, au regard du rôle joué par le jeune activiste aux cotés de cette Coalition, depuis le 19 août 2017.

La Rédaction

Projet « SOLIDARITE NOEL »

L'ADECPAT en bon samaritain à Amoussoukopé et Agotimé-Tagba

Des enfants démunis, orphelins et veuves des localités d'Amoussoukopé et Agotimé-Tagba ont retrouvé le sourire. En fin d'année 2018, à la faveur de la fête de la Nativité, ces couches cibles ont bénéficié, les lundi 24 et mardi 25 décembre, de l'assistance, tant en vivres qu'en non-vivres, de l'Association des Diplômés des Ecoles et Centres de Formation Professionnelle et Artisanale du Togo (ADECPAT). Ceci, dans le cadre du projet « Solidarité Noël » qui, pour sa première édition, a posé ses baluchons dans la préfecture d'Agou.

Coup d'essai, coup de maître, pourrait-on s'exclamer. Pour sa première édition, le Projet « Solidarité Noël », porté par l'Association des Diplômés des Ecoles et Centres de Formation Professionnelle et Artisanale du Togo (ADECPAT) a largement été un succès, au-delà des attentes.

cédé à la distribution de kits scolaires aux élèves orphelins, en manque de soutiens et de matériels didactiques, au corps enseignant. Outre les élèves, des veuves ont bénéficié, chacune, d'un tissu pagne. « Nous sommes très heureux de la démarche de l'association donatrice et



Les enfants de l'orphelinat «Dieu est Grand» d'Amoussoukopé

stylos, crayons et d'un tissu pagne.

Sentiment de satisfaction partagé également par les

« Nous sommes très heureux de la démarche de l'association donatrice et nous la remercions du fond du cœur d'avoir pensé à nos enfants, à nos élèves. Notre établissement est composé d'élèves dont les parents n'ont vraiment pas les moyens de leur offrir une fête de Noël digne de ce nom. Mais avec ce projet "Solidarité Noël", nos enfants ont pu la célébrer, pour une première fois dans à Agotimé-Tagba, comme il le fallait. Et cela a sauvé l'honneur des parents. Nous en sommes reconnaissants à l'ADECPAT » a laissé entendre, au nom des élèves et des parents, le Directeur de l'EPP Tagba

Les témoignages et satisfecits exprimés par les bénéficiaires témoignent à plus d'un titre, de la réussite de la vision que portent les promoteurs d'un tel projet qui redonne le sourire à une catégorie de Togolais issus des couches vulnérables de la préfecture d'Agou. Faisant donc d'eux, des malheureux de moins, surtout à une période où les chrétiens du monde célébraient, avec faste, la naissance de l'enfant Jésus.

Noël mémorable à Agotimé-Tagba

Projet à deux volets, « Solidarité Noël » a posé son baluchon, le 25 décembre, à Agotimé-Tagba, l'une des deux localités ciblées par le projet. Sur place, la joie était au paroxysme. Les élèves de l'Ecole Primaire Publique (EPP) de Tagba, prolongés aux enfants déscolarisés, jeunes, femmes et hommes de tous âges confondus ont bénéficié d'un repas chaud et bien agrémenté, gracieusement offert par les jeunes diplômés des Ecoles et Centres de Formation Professionnelle et Artisanale du Togo. Le tout, dans une ambiance festive.

Mais en premier lieu, les membres de l'ADECPAT ont pro-

nous la remercions du fond du cœur d'avoir pensé à nos enfants, à nos élèves. Notre établissement est composé d'élèves dont les parents n'ont vraiment pas les moyens de leur offrir une fête de Noël digne de ce nom. Mais avec ce projet "Solidarité Noël", nos enfants ont pu la célébrer, pour une première fois à Agotimé-Tagba, comme il le fallait. Et cela a sauvé l'honneur des parents. Nous en sommes reconnaissants à l'ADECPAT », a laissé entendre, au nom des élèves et des parents, le Direc-



Remise de don à un orphelin à Agotimé-Tagba par Eric Koffitsé Ayivi, le Vice-Président de l'ADECPAT

teur de l'EPP Tagba. « Je suis content d'avoir mangé et reçu de cadeaux. Je remercie les donateurs et je prie Dieu de les assister dans leurs missions », a renchéri, Kudadje Kokou, 10 ans, élève et bénéficiaire de cahiers,

autorités traditionnelles. « Nous remercions les donateurs de s'être souvenus de notre village et de nos enfants. Vous nous avez vraiment honorés à travers votre assistance. Nous vous encourageons à revenir encore très souvent », a ajouté Epou Komla, le porte-parole de la chefferie. Ce dernier a profité de l'occasion pour décliner aux membres de l'ADECPAT, une horde de doléances qui ressassent leurs besoins. Lesquels s'expriment en termes de route, d'eau potable, de centre de santé et

la nourriture, nous avons voulu inculquer aux enfants, l'art de la lecture », a ajouté M. Ayivi qui n'a pas oublié de remercier les partenaires grâce à qui le projet a été rendu réalisable.

La vie renaît à Amoussoukopé

Première localité ciblée, Amoussoukopé. Là, des dons en vivres et de non-vivres ont été remis à l'Orphelinat « Dieu est Grand ». Au total, 47 enfants dont 31 garçons et 16 filles ont bénéficié de l'assistance de l'ADECPAT composée d'un sac de riz, d'un bidon d'huile, de deux cartons de spaghetti, de trois sacs de vêtements dont un pour les veuves, un pour les orphelins, un pour les enfants. Quant aux 16

orphelines, elles ont eu droit, chacune, à une paire de chaussures. Par ailleurs, un important lot de livres de niveau primaire et de collège a été remis à la Fondation dirigée par Mme Yayra Alo, dans le but d'inciter à la lecture. A l'occasion, Aïcha Ouro-Sama, la Chargée de Projets à ADECPAT a sensibilisé les enfants sur l'importance de la scolarisation de la jeune fille et l'importance de la lecture. « Grande est notre joie de recevoir des lots de cadeaux pour nos enfants, à la veille de la fête de la Noël. Cela fera du bien au moral des enfants. Nous tenons à dire un sincère merci à cette association à laquelle nous souhaitons bon vent », s'est réjouie Yayra Alo, la responsable de l'orphelinat.

Reconnaissance aux partenaires

A l'heure du bilan, les membres de l'Association des Diplômés des Ecoles et Centres de Formation Professionnelle et Artisanale du Togo adressent toute leur reconnaissance aux différents donateurs et partenaires. Notamment Isabelle Ladouceur dite « Maman Togo », Jacqueline Ladouceur et Lyne Lavallée,



Les élèves de l'EPP Agotimé-Tagba

toutes trois Canadiennes d'origine. « Nous remercions également l'association franco-togolaise SAMARI qui a mis à notre disposition un important lot de livres et toutes les bonnes volontés qui nous ont soutenus dans le cadre de ce projet », a précisé, pour sa part, Edmond GODZO, le chargé à la Communication de l'ADECPAT.

Pour rappel, l'Association des Diplômés des Ecoles et Centres de Formation Professionnelle et Artisanale du Togo est une organisation apolitique et à but non lucratif. Créée le 12 mars 2015... elle œuvre essentiellement à la promotion de la formation professionnelle, de l'économie sociale et des œuvres humanitaires. **Jaurès KINVI**

Gianni Infantino au Togo

Une Dose d'infantilisation

Annoncé tambour battant chez nos voisins de l'Est pour la signature d'un mémorandum sur le sport à l'école avec le gouvernement béninois, le Togo a fait des pieds et des mains pour accueillir cette délégation de la Fifa ne serait-ce que pour quelques heures et se voir cloué au pilori par Gianni Infantino.

Le 09 janvier 2019 restera une date historique pour le Comex de la FTF. Pour la première fois, un bureau exécutif de la faïtière du sport roi reçoit la visite d'un président de la FIFA, une visite éclair qui n'a pas manqué d'impliquer le sommet du

premières années. Maintenant le président de la Fifa est là pour vous dire qu'on travaille ensemble, que tous ces projets qui ont été écrits dans ce document que la Fédération va mettre en place, ce sont des projets financés grâce au fonds du programme Forward



Gianni Infantino reçu à la présidence de la République offre un maillot au Chef de l'Etat

« Un pays comme le Togo ne peut pas ne pas avoir un stade aux normes internationales. Un stade est un symbole pour un pays » Gianni Infantino

pays. A l'arrivée, le Comex de la FTF peut être satisfait des quelques heures du président Gianni Infantino passées à Lomé. Les différentes questions liées au dégel des fonds de la Fifa, et au déroulement des compétitions féminines ont été trouvées, un début de solution. « Le problème est réglé. Le Togo bénéficie aujourd'hui totalement du soutien de la Fifa, tout cela grâce au travail effectué par la Fédération elle-même. On n'a pas pu faire ce qu'on devait faire durant les deux

qui n'était pas perdu. Il n'était pas payé juste en attendant que la situation soit clarifiée », a indiqué Gianni Infantino sur le dégel des fonds. La bonne nouvelle va permettre à la FTF une extension de son siège, un bloc technique et un mini stade pour permettre aux

jeunes de s'entraîner et de doter les stades d'Atakpamé, de Sokodé et de Kara de pelouse synthétique. Pendant que le Comex de la FTF peut s'estimer heureux, c'est la honte qui a plu sur le sommet de l'Etat. En effet, il était prévu dans le programme du passage de Gianni Infantino, une visite des infrastructures sportives mais au finish rien n'y est fait, non pas par manque de temps mais simplement parce qu'il n'y avait aucune infrastructure digne de ce nom à visiter au Togo. Le président de la Fifa, lors

de sa rencontre avec le Chef de l'Etat sur l'aspect des infrastructures sportives, a complètement dézingué le gouvernement. « Un pays comme le Togo ne peut pas ne pas avoir un stade aux normes internationales. Un stade est un symbole pour un pays », a rappelé Gianni Infantino au Chef de l'Etat.

Le désaveu de la Fifa au sujet de la construction des infrastructures sportives au Togo est cinglant. Et dire que lors de son second mandat à la tête du pays en 2010, le Président de la

République avait promis construire des stades aux normes internationales dans chaque préfecture du pays. Neuf ans après, ces promesses n'ont jamais été tenues parce qu'entre-temps, les mauvais conseillers ont fait croire à ce dernier que la Fédération Internationale de Football Association prenait la construction des stades en compte dans ses différents programmes. Le discours de Gianni Infantino sur la question est désormais clair, « aide-toi le ciel t'aidera ». Le Togo s'est infantilisé en faisant des mains et des pieds pour accueillir un président de la Fifa qui est venu interpellé des dirigeants sur la nécessité de la construction des stades aux normes internationales. 58 ans après avoir été libéré du joug colonial, le Togo a attendu l'arrivée d'un président de la Fifa pour se voir rappelé la construction d'un stade aux normes internationales. Le discours du président de la Fifa est un choc qui met à nu la gouvernance du pays.

Del-Jo

Championnat D1

L'Asck championne de l'intersaison

A une journée de la fin de la phase Aller du championnat national de Football de D1, le promu de la saison écoulée, l'Association Sportive des Chauffeurs de Kara est sacrée championne. Ceci à la faveur de la mise à jour du calendrier le dimanche dernier. Le match nul (1-1) concédé par les messagers de Fiofpo face à Asko de Kara ainsi que celui de l'As Otr face à Foadan de Dapaong enlève toute pression sur les chauffeurs de Kara lors de la 13ème et der-



L'Association Sportive des Chauffeurs de Kara (Asck) nière journée de la phase Aller. Avec 23 points au compteur, quelle que soit l'issue de son match face à Gbikinti, l'Asck reste leader de la compétition et championne de l'intersaison. La bataille par contre lors de cette 13ème journée sera rude pour compléter le podium. Gomido (19pts), Maranatha (19pts), As

Otr (18pts), Dyto (18pts), Sara (18pts) et Sémassi (17pts) restent des prétendants sérieux.

Calendrier de la 13ème journée

Asck - Gbikinti
Sara - Dyto
Koroki - Asko
Maranatha - Anges
Sémassi - As Otr
Foadan - Gomido
As Togo Port - Gomido

Del-Jo

Recyclage des Comités de Développement des Quartiers

L'ONG Denyigba nyo, un acteur clé !

La crème des CDQ de la capitale a été outillée le mardi 18 décembre 2018 dernier sur le BA-BA des potentialités inhérentes au leader. Ceci au travers d'un atelier instructif axé sur le thème : « Questionnons et renforçons le leadership dans nos Comités de Développement des Quartiers/Associations. »

A travers communications et questions-réponses, l'Or-

ganisation Non Gouvernementale portée sur les fonts baptismaux en 1992 et qui avait à charge la scolarisation des enfants déshérités, s'est accoudée à la Pyramide de Maslow pour enrichir l'assistance avec les qualités décelables chez un bon leader. Des qualités comme la patience et la maîtrise de soi. « On voit que les CDQ ont fait beaucoup de choses, mais manquent aussi

de beaucoup de choses, de formations et de restructurations », a laissé entendre sur les visées dudit consortium l'orateur KodzoApéléte SANVI, assistant social en Suisse et membre fondateur de l'ONG. « L'assise nous a beaucoup émerveillés et édifés sur la propreté du quartier et comment gérer notre communauté en bonne et due forme. Donner l'éclat à nos quartiers in-

dividuels. Et nous tenons à remercier sincèrement l'ONG Dénigbanyo », a déclaré Isaac Monleyi, président du CDQ Elavagnon.

La formation, au dire des participants, va tirer vers le haut leurs quartiers et les mettre désormais sur les rails des Objectifs de Développement Durable(ODD).

Oscar SEKAYA

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur de Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédacteur en chef
Magloire TEKLO (91 44 38 79)

Rédacteurs

Loïc las
Del-Jo
Magloire Têko
Isaac Tonyi

Correcteurs

Edgar K. DJISSENOU
Edson Dogbè

Stagiaire

Oscar Sékaya

PAO

Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Louis
Tirage : 3000 exemplaires

Ter

GROUPE BANCAIRE DE L'UEMOA*

**Grâce à nos clients fidèles, à nos équipes mobilisées
et à nos actionnaires engagés.
Merci à tous !**

BÉNIN | BURKINA FASO | CÔTE D'IVOIRE | MALI | NIGER | SÉNÉGAL | TOGO

* En nombre de comptes
(Commission Bancaire UEMOA, Rapport annuel 2017.)

www.bank-of-africa.net



BANK OF AFRICA

Groupe BMCE BANK

